

EXCELLENCE FRANÇAISE







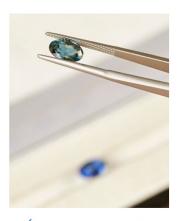
La peinture à la gouache des futurs bijoux est enseignée sur le site de Dubai de l'École des arts joailliers, inauguré en avril dans les murs du Dubai Design District (en haut à g.).

Van Cleef & Arpels

La place Vendôme à Dubai

osée sur l'un des établis de bois clair imaginés par l'architecte d'intérieur Constance Guisset, une des danseuses iconiques de Van Cleef & Arpels repose dans ses habits de cire, un bloc de malachite côtoie une géode d'améthyste, plus loin des pinceaux attendent dans Jeur décor pastel.

L'École des arts joailliers, soutenue par la maison de haute joaillerie française, a ouvert en avril dernier au cœur du Dubai Design District (d3), un campus moyen-oriental permanent sous la houlette de Sophie Claudel. Elle propose, commesa grandesœur parisienne, néeen 2012, des conférences, des expositions et une palette de cours non certifiants pour découvrir l'histoire des pierres, celle des bijoux ainsi que le savoir-faire des artisans de la place Vendôme. Notamment celui de Sandrine Hervé, qui enseigne son métier: l'art du gouaché, la peinture



L'École des arts joailliers a ouvert son campus moyen-oriental.

détaillée du futur bijou, l'une des spécificités de la haute joaillerie.

Pendant trois heures, déclinées en trois sessions (la lumière, la couleur et histoire et pratique), deux professeurs enseignent à six étudiants à «lire la couleur de la pierre» – vraies pour l'occasion quand les professionnels ont l'habitude de travailler sur photo – et à manier le pinceau. «Cen'est pas une histoire de talent, c'est quelque chose qu'on doit apprendre en suivant les étapes. Ça demande une atten-tion constante pour corriger le geste parce que c'est un savoir-faire. C'est très codifié, on le fait à l'échelle 1 à partir du dessin du designer, notre lumière arrive toujours d'en haut à qauche...» Un parfum de la place Vendôme dans l'effervescence émiratie pour reproduire le bombé doré d'un nœud ou le miroitement bleuté d'un saphir. La professionnelle sourit: «Ce sont de petites œuvres. » ■ ANNE-LAURE POISSON